

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 41

Rubrik: TV, CINÉ, DVD... Le zapping

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



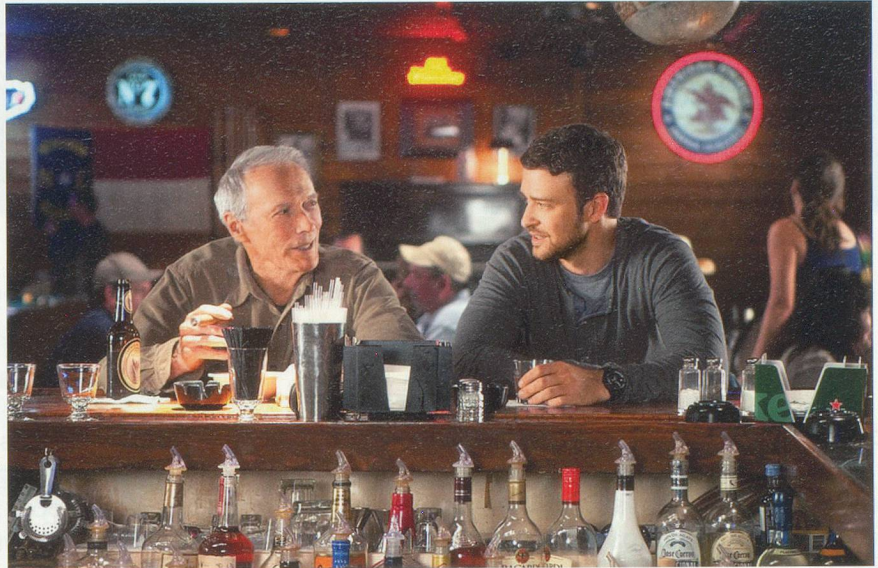
TV, CINÉ, DVD...

Le zapping
de Pierre Bosson

CINÉMA Il est batte, Clint!

Dans *Une nouvelle chance*, de Robert Lorenz, il est question de base-ball. Ce sport auquel on ne comprend rien, oui, mais ça n'a aucune importance. Car voici Clint Eastwood, 82 ans aux fraises. Et dirigé par un autre cinéaste pour la première fois depuis *Dans la ligne de mire* (1993). Attention au vieux grincheux! Clint, en l'affaire, est le recruteur des Braves d'Atlanta. Le meilleur renifleur de talents de la ligue de base-ball! Problème: il se fait âgé, sa vue décline et le grand repêchage annuel approche. Seul, il n'y arrivera pas. Sa fille (merveilleuse Amy Adams), en voie d'être promue dans un cabinet d'avocats, met de côté son boulot pour aider son père. Mais a-t-il été seulement un père pour elle? La petite n'avait que six ans quand elle a perdu sa mère. Et Clint, toutes ces années, a semblé lui préférer la balle molle...

Un père, une fille et, entre les deux, divers conflits à régler. Départ pour une histoire comme on les aime, simple,



émouvante, drôle, avec des héros pleins de caractère. Celle-ci, de plus, se termine bien. Elle montre que le temps permet de réparer beaucoup de choses. Eastwood, en simple acteur, se confond avec son personnage de vilain ronchon. Il se régale. Nous aussi. Il est comme

ces bibelots qui résistent à l'usure et aux catastrophes. Sa fêlure lui permet de durer. Sa fragilité est sa force. Et les grands sentiments, sa marque.

Une nouvelle chance, actuellement sur les écrans romands.

TV Bonne épouse, bonne série

Chic, *The good wife* est de retour sur RTS Un! Son héroïne, pour ceux qui n'auraient pas été là ces trois dernières années, se nomme Alicia Florrick. Au départ, elle a été humiliée par son procureur de mari. Et pendant qu'il croupit en prison, plombé par un scandale juridico-sexuel, elle reprend son métier d'avocate pour faire vivre sa famille. En repartant du bas de l'échelle.

La revanche est un bon moteur. Au sein du cabinet Lockhart et Gardner, depuis, Alicia a fait du chemin. Quoique, en cette saison 3, c'est du propre: elle couche avec le boss. Pour le reste, plus qu'une bonne épouse, elle reste une femme forte. Et dure, si nécessaire. Pour survivre dans la jungle du droit américain, c'est un minimum. Les tribunaux sont le théâtre de batailles homériques. Les affaires nécessitent des enquêtes démentes. Sphère privée et vie publique se télescopent. Les épisodes

fonctionnent à la façon des poupées russes. On est bluffé. Et content de vivre en Europe.

Julianna Margulies, qui prête ses traits à Alicia, a un je-ne-sais-quoi de vrai. C'est une héroïne insubmersible, mais qu'on pourrait croiser au tea-room du coin. Les seconds rôles, eux, frisent le somptueux. Il y a une belle-mère qui carbure au vinaigre, un mari en partie détruit, deux adolescents sympas (c'est une fiction), ainsi que des confrères prêts à tout. Cela fait partie du jeu. Il y a surtout la splendide Archie Panjabi, alias Kalinda. L'enquêtrice du cabinet, la jeune femme de l'ombre, secrète, mystérieuse. Pas du tout chapeau melon, mais en revanche très bottes de cuir! Rendons justice à Kalinda: une telle aventurière, dans les séries d'aujourd'hui, on n'en trouvera pas deux comme ça.

The good wife, chaque mercredi à 21 h 25 sur RTS Un.

